



Projet 2022-2023 :

« En art point de frontières » (Victor Hugo)



*Nous vous proposons, à travers ce journal ; **Causeries entre Michel et Marianne**, de mettre en évidence le destin croisé de nos deux nations et leurs quotidiens depuis des temps reculés jusqu'à aujourd'hui. Cette tâche nous permettra sans doute de mieux nous connaître et surtout d'appréhender le regard de l'autre. Notre démarche pourrait se résumer ainsi :*

*« Regard croisé entre hier et aujourd'hui »*

## Qu'est-ce que l'art contemporain ?

De l'art contemporain, on peut tout dire et son contraire, en tout cas on a tout entendu. Il n'y a rien à comprendre, on n'y voit rien, on se perd dans tous ces mouvements, il est fait pour tout le monde, il est réservé à une élite, il est engagé, il est politique, il est vide de sens, il est drôle, il est agressif, il est laid, il est beau, il fait plaisir, il dérange, il est subventionné, il est gratuit, il est spéculatif, il appartient au monde des marchands et des conservateurs qui font la pluie et le beau temps, il a perdu le contact avec le public, il exige de son public une grande participation... la litanie n'en finit pas. Il se pourrait que toutes ces critiques soient justes dans leurs contradictions. On ne peut réduire l'art contemporain à un style ou un label.

Puisque par nature, l'art contemporain est en train de se faire, il ne peut par conséquent se limiter à un état défini, il reste fluctuant, s'écrivant continuellement au présent. Forcément, les contemporains de cet art s'interrogent, ne savent pas ce qui restera, sont intrigués par la nouveauté. N'ayant pas suffisamment de recul pour le juger, ils ne le comprennent pas et sont dérouterés.

Isabelle de Maison Rouge, *L'Art contemporain*, Le cavalier bleu, 2002.

**Face à ce constat, nous nous sommes proposés de confronter nos élèves de 10<sup>e</sup> Abibac à des œuvres dites d'« art contemporain » présentées à la *Hamburger Bahnhof* de Berlin. Peu habitués, certains étaient un peu circonspects au départ, voire déconcertés. Cet état ne fut heureusement que passager...**

**Puis, une fois de retour au lycée, ils se devaient de choisir une œuvre d'art contemporaine, exposée au musée berlinois ou ailleurs, de la présenter et surtout d'imaginer un dialogue qui mettrait en scène l'œuvre ou un personnage de celle-ci... Cet exercice quelque peu déroutant au départ, s'avéra productif !**





## Notre équipe en vadrouille



## Notre équipe au travail



## Notre table des matières

Article 1 : [Ramita Seca, La colonialidad permanente](#) (Sarah)

Article 2 : [Le penseur, changements dans la société](#) (Theresa, Klara et Maria)

Article 3 : [La beauté est dans les yeux de celui qui regarde](#) (Leonie, Jette, Anna et Sophie)

Article 4 : [L'Hologramme Feuilles découpées](#) (Laureen et Chiara)

Article 5 : [L'esclavage moderne](#) (Samuel, Latif, Bastian et Max)

Article 6 : [Schechina](#) (Luisa et Sophia)

Article 7 : [Algo se rompio : 2011 / Windows / 2021](#) (Sophia, Pauline, Jasper et Felix)

Article 8 : [La femme qui pleure](#) (Stella et Henriette)

Bartolina Xixa -

Ramita Seca, La colonialidad permanente







## Présentation de mon œuvre :

Bartolina Xixa est un personnage artistique créé en 2017 par Maximiliano Mamani, artiste et danseur né dans le nord-ouest de l'Argentine en 1995.

Xixa qui se présente comme une drag-queen, est un hommage à la leader révolutionnaire bolivienne Bartolina Sisa Vargas (env. 1750-1782), une femme de l'ethnie aymara qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec son mari, Túpac Katari (env. 1750-1781), s'était convertie au catholicisme. Elle était contre l'occupation coloniale de l'actuel Pérou et de la Bolivie et fut finalement exécutée par les troupes espagnoles.

Sous les traits de Bartolina Xixa, Mamani aborde la question de l'égalité des sexes, aborde de manière critique des thèmes tels que les stéréotypes de genre, le colonialisme, le racisme, la destruction de l'environnement et l'accaparement illégal des terres en Amérique latine.

Dans la vidéo *Ramita Seca*, *La Colonialidad permanente* (en français : Branche sèche. *La colonisation permanente*), la jeune femme, Xixa vêtue d'habits traditionnels, danse au milieu d'une décharge publique. Les vêtements traditionnels colorés et les mouvements de la chorégraphie forment un fort contraste avec l'environnement. Les performances de Bartolina examinent les constructions LGBT, le colonialisme et les conceptions du genre et de la sexualité.

La musique et les paroles sont de la chanteuse folk Aldana Bello. « Nous sommes les ordures que ce monde hygiénique et soigné ne veut pas voir. Nous sommes ceux qui paient la dette écologique de ceux qui nous consomment et qui en tirent encore plus de pouvoir pour eux », peut-on lire à la fin du texte.

En s'inspirant de la musique argentine de « la *vidala* », une forme folklorique accompagnée de chants, Xixa dépeint une image de la révolte contre l'exploitation dans les anciennes colonies.

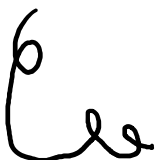
La vidéo a été tournée dans la vallée de la Quebrada de Humahuaca dans la province de Jujuy, une région, où les peuples indigènes locaux ont été privés de visibilité, de l'accès aux ressources pendant des siècles et qui a été classée en 2003 par l'UNESCO.





## Paroles de la chanson (en français)

Cette vidala que je chante  
Saigne de chagrin et de douleur  
Les injustices des siècles  
Les injustices des siècles  
Les luttes continuent au camp  
Ils demandent à vivre en paix  
Pour la loi du territoire  
Ils revendiquent la dignité  
La terre appartient à ceux qui se battent  
Brindille sèche dans ton cœur  
Dans le sud, ils vendent les forêts  
Sans respecter le pehuén  
Mettre le feu au paysage  
Ils câblent des lacs sans loi  
Inondations ou sécheresse à Cordoue  
C'est la déforestation  
Plantations de soja  
Le feu qui fait rage  
Et je chante contre Monsanto  
Brindille sèche ton cœur  
Ça te met en colère que maintenant tu en fasses des enfants.  
Ne travaillez pas à Jujuy  
Qu'ils étudient et cultivent  
Vos véritables racines  
Dans les Andes, il y a des compagnies minières  
Ils contaminent l'illusion  
L'eau, la terre et tout  
Ce qui les entoure  
Sans eau, la vie meurt  
Ramita assèche ton cœur  
Ils kidnappent des femmes  
Et prostituent leur démarche  
Les considérer comme des objets  
De votre plaisir patriarcal  
Enfants dormant dans la rue  
Avec la faim et la désolation  
Et vous passez indifférent  
Avec crainte et résignation  
Ce sont eux qui sont en danger  
Brindille sèche ton cœur





## Dialogue entre Bartolina Xixa (de Maximiliano Mamani) et Alberto Ángel Fernández (président argentin)

**B** = Bartolina Xixa/ Maximiliano Mamani

**A** = Alberto Ángel Fernández

**B** = Vous me connaissez sûrement, je suis Bartolina Xixa et je me suis engagée pour l'égalité des sexes. J'aborde de manière critique des thèmes tels que les stéréotypes de genre, le colonialisme, le racisme, la destruction de l'environnement et l'accaparement illégal des terres en Amérique latine.

**A** = Oui, et je suis très impressionné par votre engagement.

**B** = Mais j'ai l'impression que vous ignorez mes demandes, que je défends dans l'intérêt de la communauté.

**A** = Je fais de mon mieux...

**B** = Je ne suis pas d'accord. Depuis de nombreuses années, la population autochtone d'Amérique latine est exploitée sans pitié. Le changement climatique se poursuit et je me trouve ici sur une décharge en pleine nature. Il n'y a aucun respect pour les êtres vivants qui vivent ici. De plus, l'homme est divisé en deux sexes. Mais qu'en est-il de ceux qui ne s'identifient à aucun des deux sexes ? Cela ne devrait-il pas être sans importance qu'un homme ou qu'une femme se tienne devant vous ? Et c'est ce que pensent de nombreuses personnes dans le monde, et cela devient de plus en plus pertinent.

**A** = Je comprends cela, mais il doit y avoir de l'ordre et des règles. Il faut également tenir compte des principaux groupes ethniques d'Argentine. Les Kollas à Jujuy et Salta, les Mapuches à Neuquén et Río Negro ainsi que les Wichi et Toba dans le Chaco et Formosa vivent selon une certaine croyance religieuse et ne sont certainement pas faciles à convaincre quant à la reconnaissance d'autres genres.

**B** = Oui, mais c'est une évolution que prend le monde. Parlons de l'exploitation de nombreux travailleurs en Amérique latine. Êtes-vous conscient des conditions dans lesquelles ces personnes travaillent ? Ne trouvez-vous pas cela absolument terrifiant ?

**A** = Je ne vais pas m'exprimer sur ce sujet. En tant que pays, nous sommes surtout appréciés par les États-Unis en tant que source fiable de ressources. Si nous modifions quelque chose dans notre économie, cela peut entraîner des pertes massives. Les travailleurs font partie d'un système développé.

**B** = En tant que président de l'Argentine, vous avez suffisamment d'influence pour faire évoluer les choses dans le pays.

**A** = Ce n'est pas si simple et même si je voulais changer les choses, j'aurais besoin de l'accord de nombreux autres hommes politiques. Je dois prendre toutes les décisions avec ma vice-présidente Cristina Fernández de Kirchner et le pouvoir législatif. Le pouvoir législatif est composé d'un Congrès qui comprend deux chambres, la Chambre des députés et le Sénat. En politique, différents groupes d'intérêts défendent leurs opinions et tentent de les imposer. Ce phénomène est appelé lobby. Par exemple le groupe agricole Monsanto a mené une politique de lobbying agressive en utilisant des méthodes douteuses. Jusqu'à ce qu'il soit racheté en 2018 par la société anonyme allemande Bayer.


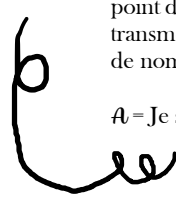
En outre, il faut également tenir compte du taux de pauvreté élevé dans de nombreuses régions du pays. Les provinces du Nord, en particulier la province de Tucumán et le Nord-Est (Chaco, Formosa, Santiago del Estero) sont les plus touchées par la pauvreté. Vous comprendrez donc qu'il n'est pas si facile de changer les choses en politique.

**B** = Je vous demande de changer au moins quelque chose en Argentine. Peut-être que cela influencera nos pays voisins à faire évoluer leurs politiques. Et peut-être même que le monde en sera affecté.

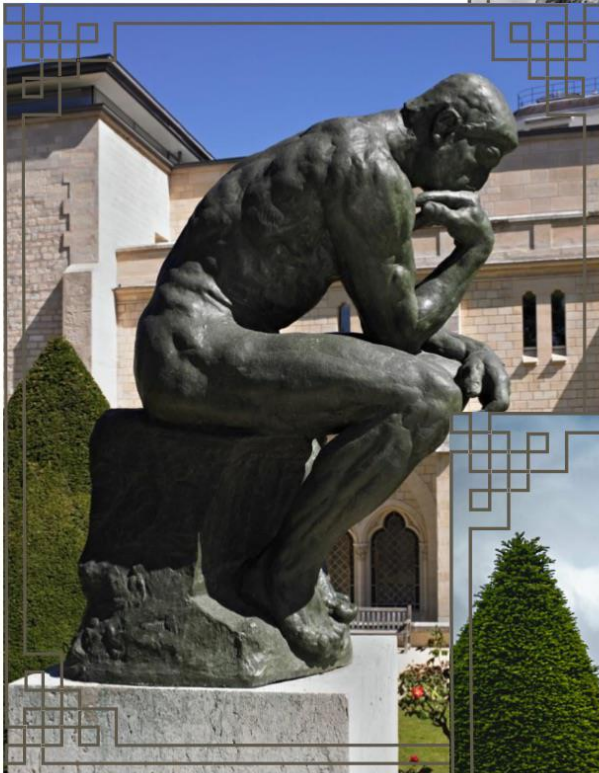
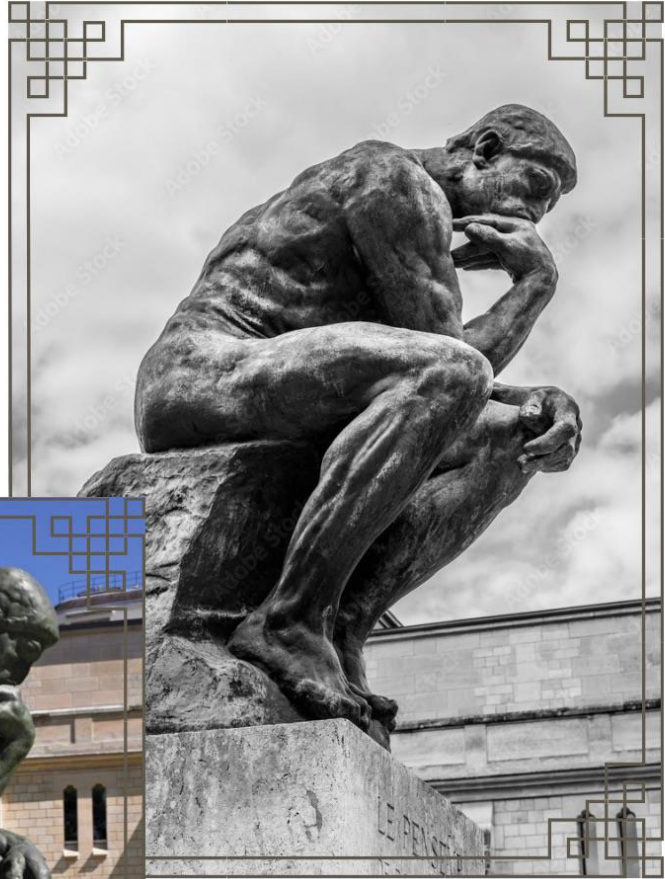
**A** = Je suis vraiment désolé, mais je ne peux pas prendre cette décision seul. Je ne peux rien faire...

**B** = Je ne suis pas satisfaite de vos déclarations. J'espérais que vous seriez plus compréhensif. Je vous remercie quand même de m'avoir accordé de votre temps si précieux. Je vais tenter d'organiser des manifestations et des actions pour faire connaître mon point de vue. Je suis certaine que j'obtiendrai ainsi beaucoup plus de résultats. Je ne cesserai pas d'utiliser l'art comme portail pour transmettre des messages et des opinions importantes. Peut-être qu'un jour, je pourrai encore faire évoluer les mentalités dans de nombreux autres domaines.

**A** = Je suis sûr que vous le ferez. Mais changer tout un pays n'est pas si aisé.



# Changements dans la société



Le penseur



## Présentation de l'œuvre et de l'artiste

**Nom :** Le penseur

**Date :** 1880 -1882

**Mesures :** 72 cm, avec socle 181 cm

**Artiste :** Auguste Rodin

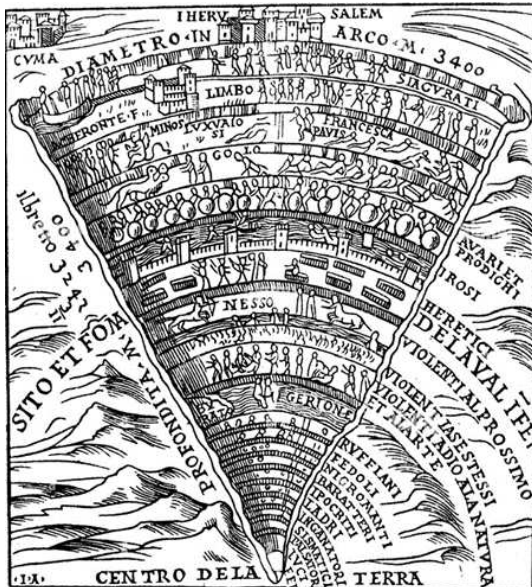
La statue « **Le penseur** » de **Auguste Rodin** a été réalisée **entre 1880 et 1882**. Elle est composée de **bronze** et mesure **72 cm**. En 1902 un **socle** y a été attaché, ce qui a agrandi la statue, elle mesure aujourd'hui **181 cm**. L'original est au **Musée Rodin** à Paris et une copie est sur la tombe de l'artiste à Meudon. Le modèle était un célèbre boxeur, **Jean Baud**. Le sujet de la statue est la représentation de **Dante Alighieri**, le créateur de la **Divine Comédie**.

- ➔ Dante Alighieri était un **poète italien**. Il est né en 1265. Dante est mort le 14 septembre 1321.
- ➔ Alighieri a été **l'inspiration** pour l'œuvre d'Auguste Rodin.
- ➔ Rodin représente Dante pensant à sa création la *Divine comédie*.
- ➔ Dans cette œuvre, il parle de l'enfer et de ces différentes parties.

**Auguste Rodin** (1840-1917) est le plus grand sculpteur français de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Rodin rend visible le mouvement et la tension du corps de son modèle.

Le contenu de l'œuvre de Rodin est fortement influencé par le symbolisme, l'artiste parisien cherchant à mettre en valeur les émotions humaines plutôt que mettre l'accent sur la narration, avec des œuvres telles que *Le penseur*, *Le baiser*, *Les bourgeois de Calais* et *Eva*. Il a créé des icônes que les personnes de son époque avaient souvent du mal à saisir.

## Qu'est-ce que L'Enfer de Dante ?



Dans *L'Enfer* on trouve neuf cercles. Selon le péché, les pécheurs sont divisés entre les différents cercles. On distingue des cercles en fonction de la méchanceté des péchés.

1. Limbes
2. Désir
3. Gourmandise
4. Avidité
5. Colère
6. Hérésie
7. Violence
8. Escroquerie
9. Trahison

# Monologue intérieur du *Penseur*

---

*Le Penseur de « Dante » est placé dans le musée et regarde les visiteurs qui passent devant son socle. Il réfléchit à son œuvre La Divine comédie.*

« Laissez, qui vous entrez, tout espoir conduit. Et... »

*Un petit garçon tombe devant le socle de Dante et commence à hurler sur ses parents.*

« L'éducation était mieux autrefois. C'est une catastrophe. Les parents élèvent leurs enfants de telle façon qu'ils iront tout droit en enfer, celui-là n'est pas une exception. Hé toi ! Gamin ! Tu vas aller directement en enfer, au cinquième cercle infernal, le cercle de la colère ! »

*Le garçon, lui, n'entend pas et continue de crier.*

*Ensuite un autre touriste fait un selfie à l'aide d'une canne à selfie.*

« Oh la la, qu'est-ce que c'est ça encore ? Une baguette magique ?! C'est interdit ! Police, que quelqu'un l'arrête ! Hé toi ! Homme ! Tu vas également aller aux enfers, au huitième cercle infernal, le cercle de la ruse et de la tromperie. Mais dans quelle fosse ? Oui, je sais ! La quatrième fosse, la fosse des voyants et magiciens ! »

*Mais la police n'arrive pas.*

*Peu après, une femme marche devant le socle avec son portable, sans aucun regard pour l'œuvre.*

« C'est incroyable. La société ne s'intéresse plus à l'art distingué. Ce n'est qu'un monde de brutes. Hé toi ! Femme ! Tu vas aller en enfer, au neuvième cercle infernal, le cercle de la trahison ! »

*La femme n'écoute pas et, sans aucun retour en arrière, poursuit son chemin.*

*Puis, un couple de lesbiennes rentre à son tour.*

« Deux femmes qui se tiennent par la main. Quelle horreur !!! Quand j'étais jeune, ce genre de pratique n'existait pas, elles auraient fini sur le bûcher ! C'était quand même bien mieux avant ! Hé vous ! Vous serez bientôt dans le deuxième cercle infernal, le cercle du désir ! »

*Mais les femmes ne l'entendent pas.*

*Enfin une adolescente avec un crop top et un short.*

« Qu'est-ce encore que cette excentricité ? Pourquoi cette fille ne porte-t-elle pas de vêtements ? Qu'est-ce qui se passe ? Je dois me cacher les yeux, mais je ne peux pas me déplacer, ni détourner la tête ! C'est une catastrophe ! Hé toi ! Tu vas aller aux limbes ! »

*Tout le monde quitte le musée et Dante reste seul.*

« Le monde a profondément changé ces dernières années... Est-il possible que tous ces changements ne soient finalement pas si mauvais !?... Ces individus semblaient plutôt satisfaits de leurs choix de vie...

Peut-être que toutes ces évolutions ne sont pas si catastrophiques que ça... !?... Et moi... que dois-je faire... !? me mettre à la page ou rester à la marge ?

## La beauté est dans les yeux de celui qui regarde



Portrait de la Reine Victoria



Portrait d'une femme nommé « Belle »

### Informations sur les tableaux

#### Belle

**Malcolm Liepke** est né le 31 octobre 1958 à Minneapolis aux États Unis. Après avoir étudié l'art durant un an et demi au *Art center Collage of Design* à Los Angeles, il a commencé à étudier différents artistes. Ses œuvres sont exposées dans plusieurs musées et ont déjà fait la couverture de journaux comme le *Time*, *Newsweek*, *Forbes* et *Fortune*. Il peint principalement sur toile avec de la peinture à l'huile. Ses tableaux se concentrent souvent sur des moments intimes de plaisir sensuel et de réflexion sur soi. On a choisi une œuvre de sa collection qui s'intitule *Dissimuler*. Nous avons choisi de donner au personnage du tableau le nom Belle.

#### La Reine Victoria

La peinture à l'huile sur toile de 1842 de l'artiste **Franz Xaver Winterhalter** (1805-1873) illustre la jeune reine de Grande-Bretagne et d'Irlande (1819-1901), Victoria, âgée d'environ 19 ans. Elle se trouve au château de Versailles.

Elle est devenue reine à l'âge de 18 ans et était très aimée par son peuple pour sa continuité et constance durant une période de bouleversements et changements.

Elle était également considérée comme un chef de famille, ce qui augmentait également sa popularité. Sur le portrait, la jeune femme est représentée comme une vraie beauté à l'avenir prometteur.



*Dans un musée, on prépare une nouvelle exposition : « La Femme – beauté en traversant les siècles ». La peinture de la Reine Victoria est déjà accrochée sur le mur. Les autres tableaux sont encore emballés sur le sol. Un employé déballe les œuvres. Il place le portrait de « Belle » en face de celui de Victoria. Elles se regardent furtivement.*

**Belle** : Salut !!! Connais-tu, toi, le nom de l'expo. ? On m'y a conduit sans me donner aucune explication !

**Victoria** : Bon..., l'exposition s'appelle « La femme, beauté en traversant les siècles ».

**B.** : Quelle ironie !

**V.** : Mais oui, vous le pensez aussi ? Le musée est en train de devenir une institution comique, n'est-ce pas ? On fait tout, pour se maintenir à flot financièrement ! Bien sûr, je comprends qu'on soit quelquefois forcé de trouver des moyens exceptionnels, mais mettre tout ce qui est considéré comme « femme » sur un même niveau ? C'est trop.

**B.** : « Considéré comme femme » ? Ah, je vois, quelqu'un à la tête enflée. T'es d'ici, toi ?

**V.** : Je m'appelle Victoria, Reine de Grande Bretagne.

**B.** : Ah je vois ! Quel siècle ?

**V.** : C'est le XIX<sup>e</sup> siècle, Chère Mademoiselle.

**B.** : Mes condoléances !

**V.** : Je vous les souhaite également en retour.

**B.** : (rigolant) Pourquoi ?

**V.** : J'ai déjà vu quelques tableaux de femmes du XX<sup>e</sup> siècle, mais votre portrait c'est le portrait le plus... comment dire... intéressant.

**B.** : Comment ça ?

**V.** : Est-ce que vous voulez accepter une opinion sincère et honorable ?

**B.** : Mais oui, vous n'avez pas hésité à la donner depuis le début. Mais je n'ai pas encore eu l'occasion de me présenter : moi, c'est Belle.

**V.** : Mademoiselle Belle – je ne peux pas imaginer un titre moins adéquat - Vous avez une silhouette terriblement maigre, Mademoiselle.

**B.** : Ah, ça c'est votre opinion ! Et qu'est-ce que voulez-vous me recommander ?

**V.** : Une belle tranche de viande de porc pourrait tout arranger.

**B.** : Dans ce cas, vous avez mangé plus qu'assez de viande...

**V.** : J'ai le niveau de vie correspondant à mes moyens, Mademoiselle.

**B.** : Et qu'est-ce que vous pensez de cela ? (en montrant ses vêtements)

**V.** : Votre vêtement...ce n'est pas clair. C'est une robe ? Ce sont des sous-vêtements ? C'est un nu féminin ? Juste un portrait mal fait ? On ne sait pas ! C'est souvent le cas avec l'art du XX<sup>e</sup>. Il vous manque de la structure !

**B.** : Peut-être que c'était l'intention de l'artiste !!!

**V.** : Est-ce donc cela, l'art des artistes futuristes ? La perception de la beauté au XX<sup>e</sup> siècle ?!

**B.** : Est-ce que la perception de la beauté au XIX<sup>e</sup> siècle c'est d'avoir l'air d'un millefeuille ?!

(Silence... Les deux réfléchissent à leur attitude...)

**B.** : Peut-être devrions-nous commencer une nouvelle fois ? Moi, je m'appelle Belle et dans mon siècle et ma culture c'est souvent à la mode d'être élancée. Mais mon artiste voulait montrer que la femme est une créature forte dans l'espace privée. Je suis représentée de façon érotique. Mais votre portrait est une représentation de la force féminine officielle, car vous avez un statut élevé dans l'espace public et politique.

**V.** : Qu'est-ce qui influence notre vision de la perfection ?

**B.** : C'est naïf de penser que c'était nous...ou pas ?

(Toutes les deux s'observent...)

**V.** : Honnêtement, au début de ma carrière j'étais un peu restreinte par ma famille...

**B.** : Mais c'est pas seulement la famille ! Tout le monde se mêle des choses personnelles.

**V.** : Voulez-vous dire la société ?

**B.** : Les arrogants et les donneurs de leçons permanents jugeant ou estimant sur les apparences !

**V.** : Ça existe encore chez vous ?

**B.** : Oui ! Ça m'énerve extrêmement !

(Victoria sourit... Silence...)

**B.** : Tu es moins bête que t'en as l'air, tu sais.

(La paix semble trouvée... Oui..., jusqu'à ce qu'un nouveau portrait soit apporté : Une femme transgenre... et la conversation recommence de plus belle... !)

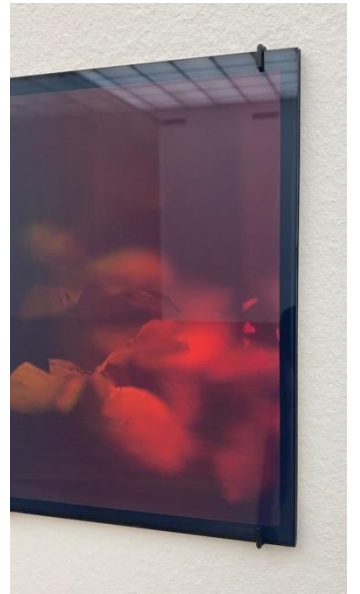
# L'HOLOGRAMME : FEUILLES DÉCOUPÉES





DIF  
FÉR  
EN  
TES

P  
E  
R



SPE  
CTI  
VES





## DESCRIPTION ET INTERPRETATION

L'œuvre « Hologramme (feuilles découpées) » de 2021 réalisée par Daniel Steegman Mangrané et exposée à la *Hamburger Bahnhof* de Berlin représente des feuilles incisées. Les feuilles se trouvent dans une vitrine, qui est encadrée dans le mur. À cause de ça, le spectateur pense, en passant devant cette œuvre, qu'il s'agit d'un tableau. En réalité, c'est une installation tridimensionnelle : un hologramme. Lorsque l'on tourne autour du tableau, la couleur de l'œuvre change. Un coup d'œil du côté gauche et droit montre que les feuilles sont vertes. Mais si l'on regarde directement dans l'œuvre, les feuilles sont rouges et oranges. Le changement des couleurs de l'œuvre ouvre la voie à de nombreuses interprétations.

La *Hamburger Bahnhof* de Berlin présente l'artiste de cette œuvre de cette façon : « *La pratique artistique de Daniel Steegmann Mangrané comprend des installations, sculptures, des photographies, des dessins et des œuvres sonores, ainsi que l'exploration de l'espace d'exposition. Les musées sont pour lui des lieux, où notre rapport aux objets et à leur réalité peut se reconstruire.* »

Les interprétations de l'œuvre peuvent être complètement disparates. Elles dépendent de la personne qui observe l'hologramme. On peut regarder l'œuvre sous différentes facettes. Et chaque spectateur peut voir quelque chose d'absolument différent d'un autre.

Comme les feuilles changent pendant les saisons, la perspective de cet ouvrage change quand on se déplace d'un côté à l'autre. Ce n'est jamais la même chose et ce n'est jamais ce que l'on croit. La branche peut avoir vécu beaucoup de choses sans que personne ne le remarque.

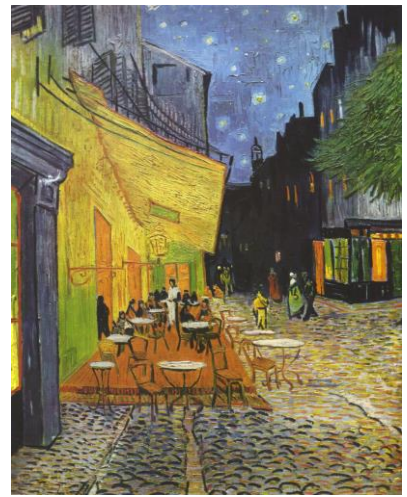
**Notre observation de l'œuvre nous a fait penser à un bouleversement actuel : la guerre entre la Russie et l'Ukraine.**

Pour l'Ukraine, la Russie est extrêmement dangereuse d'un point de vue militaire bien entendu mais aussi par sa taille. Les feuilles représentent le danger et les différentes facettes de cette guerre. Il y a du côté vert la solidarité des gens dans des temps si difficiles, malgré une guerre si terrible, que l'on voit de l'autre côté, qui est rouge et symbolise l'agression russe sur le territoire ukrainien.

Pour les autres pays non belligérants, la Russie est un ennemi clairement identifié, mais en même temps une puissance dont on peut avoir besoin. Ainsi de nombreux pays ne veulent pas s'impliquer dans ce conflit. En effet, la Russie est très importante parce qu'elle dispose de beaucoup de ressources et donc peut faire pression sur de nombreux pays. Même si la Russie leur est nécessaire, ils ne vont pas jusqu'à soutenir son action. Ils prennent simplement leurs distances...

Chaque spectateur observe sous un angle différent et arrive donc à des conclusions ou des perspectives très différentes...

**DIALOGUE** entre *L'HOLOGRAMME :*  
*FEUILLES DÉCOUPÉES & TERRASSE*  
*DU CAFÉ LE SOIR*  
de Vincent van Gogh



Le dialogue qui suit, se déroule entre les deux œuvres qui sont exposées par hasard dans la même salle.

HF : L'hologramme : feuilles découpées

TC : Terrasse du café le soir

HF : Bonjour, comment vas-tu ?

TC : Bonjour ! Je vais bien, merci. Et vous ?

HF : Moi également. J'ai remarqué que nous avons quelque chose en commun. Nous avons tous les deux des feuilles sur notre tableau.

TC : Oh, c'est vrai ! Probablement que nous sommes liés d'une manière ou d'une autre ?

HF : Oui, c'est possible. D'où viens-tu ?

TC : Je viens d'Arles en France. Qu'en est-il de toi ?

HF : Je viens de Barcelone en Espagne, mais je sais que mon artiste est aussi venu une fois en France. Peut-être qu'il est venu chercher des impressions dans ta ville d'origine ?

TF : C'est possible. Mais comment pouvons-nous en être certains ?

HF : Nous pourrions peut-être demander au conservateur de ce musée. Il en sait certainement plus que nous.

TF : C'est une bonne idée ! C'est ce que nous devrions faire. Mais d'abord, j'aimerais en savoir un peu plus sur tes feuilles. Pourquoi ton artiste a-t-il décidé de les inclure dans ton œuvre ? Quelle a été son intention ?

HF : Les feuilles représentent la fragilité et le caractère éphémère de la vie. Et toi, qu'en est-il de ton artiste ?

TC : Pour moi, les feuilles représentent la beauté de la vie et la nature. Je suis curieux de savoir comment notre histoire commune pourrait être liée par ces thèmes.

HF : C'est vraiment une question intéressante. J'espère que le conservateur pourra nous aider à trouver d'autres réponses.

HF : Nous avons des points de vue et inspirations similaires, même si nous venons d'horizons et de pays très différents. Cela montre que l'art n'a pas de frontières.

TC : Oui, c'est vrai... Et peut-être que notre histoire commune est un autre exemple. Je suis curieux de voir ce que nous allons découvrir en parlant avec le conservateur.

HF : Moi aussi. Cela pourrait être une aventure fascinante.

# L'esclavage moderne

Il y a des problèmes avec les travailleurs immigrés depuis quelques décennies déjà. Sur cette photo intitulée *Pause déjeuner sur un gratte-ciel*, on voit onze travailleurs qui mangent sans être sécurisés à des hauteurs impressionnantes. L'auteur de la photographie est encore en discussion, mais l'homme qui est le plus susceptible d'être le photographe de cette image est Charles C. Ebbets.



La photo montre onze hommes. Ils prennent leur pause déjeuner sur une poutre en acier, balancent leurs pieds à 250 mètres du sol au 69<sup>e</sup> étage d'un immeuble au-dessus de New York. De nombreux *ouvriers de l'acier* qui ont participé à la construction de New York appartenaient à la tribu des Indiens Mohawk d'Amérique du Nord. Tout comme les ouvriers du Qatar, ils étaient des travailleurs immigrés. **Avec ce texte, nous souhaitons aborder plus en détail les travailleurs immigrés au Qatar et la manière dont ils sont traités.**

Depuis 2010, date à laquelle le Qatar a été désigné pour accueillir la Coupe du monde de football de 2022, les infrastructures ont été améliorées. Des stades très avancés sur le plan technique ont également été construits. Mais la construction de ces stades a également entraîné de nombreux sacrifices. Plus de 15 000 personnes sont mortes lors



de l'aménagement et de la construction de la ville. Beaucoup d'entre elles se plaignaient déjà des mauvaises conditions de travail. Les ouvriers étaient souvent menacés d'insulations, se plaignaient du manque d'eau et de nourriture. Depuis, le Qatar est tenu pour responsable de nombreuses violations des droits de l'homme et on lui demande d'améliorer les conditions de travail des travailleurs immigrés, mais il ne se passe pas grand-chose. Les travailleurs immigrés vivent à huit dans des appartements de 8 à 12 mètres carrés, dans un espace

très restreint. Ils ne disposent d'aucune intimité, si ce n'est de petits rideaux devant les lits. Les maisons dans lesquelles ils vivent sont vieilles, usées et dégoûtantes. On y trouve des cafards et des araignées dans tous les coins. Le crépi s'écaille des murs et les lits proviennent généralement directement des déchets encombrants.

Des plaintes ont été déposées pour harcèlement sexuel dans les hôtels hôtes choisis par la FIFA. La FIFA s'en tient toutefois *seulement* à des rappels à l'ordre. Dernièrement, le président de la FIFA, Gianni Infantino, s'est montré très critique et a déclaré que si les conditions de travail dans les hôtels d'accueil ne s'amélioraient pas, la FIFA chercherait de nouveaux partenaires qui se conformeraient à ses exigences. Cependant, le nombre de plaintes ne diminue pas.





Dans ces conditions, il est évident que les maladies se propagent et se développent rapidement. De nombreux travailleurs souffrent également psychologiquement de ces mauvaises conditions de travail. Les décès par maladie et la faiblesse physique ne sont pas les seuls à y être courants. De nombreux travailleurs cherchent la solution la plus rapide pour échapper à ces conditions de travail misérables et commettent des délits.

Mais il y a une chose que nous devrions nous demander... Ne sommes-nous pas aussi en partie responsables ? Nos chaînes de télévision, nos entreprises occidentales et, en fin de compte, nous, les fans de football, sommes ceux qui financent les dirigeants de la FIFA et des organisations de construction. Tous ceux qui sont impliqués dans cette Coupe du monde auront, bon gré mal gré, une goutte de sang sur les mains.

Avec notre texte, nous voulions donner un petit aperçu du monde de l'esclavage moderne et appeler les fans de football à penser aussi aux victimes en regardant les matchs et à considérer la FIFA de manière plus critique à l'avenir.



## **NOTRE DIALOGUE**

*Amanuel est crevé, il a travaillé toute la journée sur la construction du stade Lusail. Ce stade où aura lieu la finale. Il a quitté sa famille en Éthiopie pour un travail bien rentable, mais ça fait deux mois qu'il n'a pas touché sa paye. Souvent, il repense à Dinesh qui ne s'est pas réveillé, il y a une semaine. Il dormait dans la même chambre que lui et ils étaient toujours ensemble. Maintenant Amanuel vit tous les jours comme si c'était le dernier.*

*Bref, il retourne dans son dortoir de 10m<sup>2</sup> avec ses huit colocataires, un grand mélange de cultures et de nationalités entre Inde, Bangladesh, Philippines, Pakistan, Népal et Somalie. Dans ce dortoir, il y a un grand poster de onze ouvriers assis sur une poutre métallique sans sécurité à 200 mètres au-dessus du vide.*

**Amanuel :** C'est sûrement à New York, je rêve d'y aller un jour. Mais bon, c'est pas avec mes 180 balles que je vais prendre l'avion.

*Amanuel s'allonge et continue de contempler le poster. Lentement un pied sort du poster, ensuite la jambe complète. Amanuel est trop fatigué pour réagir. Au bout d'un moment, un homme se tient devant Amanuel qui se demande pourquoi des choses si extraordinaires arrivent quand il est tout seul. L'homme mystérieux a le visage noirci par la poussière et il a l'air épuisé. Son dos est courbé et ses habits usés.*

**Amanuel :** Qui es-tu ? Que fais-tu ici ?

**L'homme :** Je m'appelle James et je passais par là...

**A :** Ton visage m'est très familier.

**J :** Ça ne m'étonne pas, je suis sur ton poster, là.

*Il se montre sur le poster.*

**J** : Qu'est-ce que tu fais dans la vie pour dormir ici, dans un dortoir bien trop petit pour un grand gaillard comme toi ?

**A** : Je travaille dans les stades au Qatar et ce dortoir est celui qui nous est mis à disposition.

**J** : Ah, je vois... Mais pourquoi t'as accepté ce boulot ?

**A** : La famine en Éthiopie m'a obligé à aller chercher un bon travail. Mais bon si j'avais su que c'était si mal payé, je serais allé chercher ailleurs...

**J** : Tu gagnes combien ?

**A** : 180 euros par mois.

**J** : Ah, c'est vraiment peu. Moi, je gagne 83 \$ par mois sur la construction du Rockefeller Center.

**A** : C'est où ça ?

**J** : À New York, sur Manhattan. Sur cette photo, on est à 200 mètres au-dessus du sol.

**A** : Waah... ! Et tu n'avais pas peur ?

**J** : Oh, au bout d'un moment on s'habitue.

**A** : Moi, j'en peux plus de ce chantier, du soleil brûlant, de cette piaule minuscule et cette peur de finir comme Dinesh.

**J** : Dinesh... ?

**A** : C'est mon copain, qui est mort, il y a une semaine. Il était trop fatigué.

**J** : Moi aussi je vis dans la peur permanente. Tu glisses une fois et tu finis au paradis. J'ai vu des copains mourir sous mes yeux.

**A** : Comme quoi les conditions ne changent pas au fil du temps. En fait, tu viens des États-Unis ?

**J** : Non, je viens d'Irlande.

**A** : Comment ça se fait qu'un Irlandais comme toi finisse aux USA ?

**J** : Les Américains ne voulaient pas faire ce travail eux-mêmes, alors ils ont trouvé des gens qui *valent* moins qu'eux... Il y a aussi beaucoup d'Indiens qui travaillent avec moi.

**A** : Tout comme moi, je viens d'Éthiopie et mes colocs viennent de Somalie, Pakistan, Inde et autres pays d'Asie.

**J** : Je ne suis jamais allé en Afrique mais j'en rêve.

**A** : Et moi donc, je rêve d'aller à New York. Comme quoi, c'est important que des ouvriers comme toi et moi rêvent, parce que sinon on craquerait rapidement. Et qui sait, peut-être un jour nos rêves deviendront réalité.

*D'un coup, Amanuel se retrouve sur son chantier. James a disparu. Amanuel se tourne vers sa droite et voit Giorgio Infantino, le président de la FIFA.*

**A** : Giorgio Infantino !!! Qu'est-ce que vous faites ici ?

**G.I** : Oh, je me balade pour voir les chantiers et l'avancement des travaux ! C'est drôle les stades grandissent comme du bambou ici !

**A** : Monsieur, moi je trouve ça pas très drôle, hein, un ouvrier meurt toutes les deux heures sur vos chantiers.

**G.I** : N'importe quoi, aujourd'hui il y a pas eu de morts. Et puis de toute façon vous êtes payés !

**A** : Il n'y a pas encore eu de morts !? Et puis la majorité n'a pas touché sa paye depuis des mois.

**G.I** : Faites confiance au Qatar et pourquoi vous vous plaignez, vous avez l'honneur de participer activement à la Coupe du monde, l'événement le plus important du foot mondial !

**A** : Oui, mais si on avait su que nos cartes d'identité seraient prises pour pas qu'on puisse quitter le pays, on ne serait pas venu. On dort par terre, on mange de la bouillie etc..

C'est sûr que vous, vous ne connaissez pas ça, n'est-ce pas monsieur Infantino ?

**G.I** : On a quand même réduit le nombre de stades de 12 à 8.

**A** : C'est le minimum. Six des huit stades sont construits de toutes pièces et les deux autres ont été rénovés. Vous n'auriez pas dû donner cette coupe du monde au Qatar, un pays où l'homosexualité est criminalisée, le droit des femmes bafoué et en plus un pays qui n'a aucune tradition dans le foot.

*Un fan de foot avec un maillot de l'Argentine s'incruste dans la discussion.*

**F** : Bonjour, vous allez bien ? Je vous ai écouté et je suis complètement d'accord avec l'ouvrier. En tant que grand fan de foot, je fais face à un grand dilemme. Soit j'écoute la voix de la raison qui appelle à boycotter cette Coupe du monde pour protester contre le Qatar et la FIFA corrompue. Soit j'écoute la voix du cœur ; ça fait quatre ans que j'attends avec impatience ce tournoi, le summum du foot international, les émotions et ainsi de suite...

**G.I** : Si tu boycottes ce mondial tout le travail ne servirait à rien.

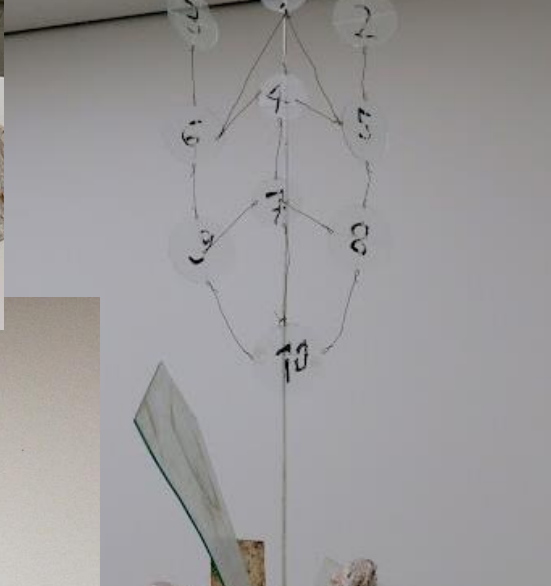
**F** : Mais je ferais perdre des sous au Qatar.

**Un autre ouvrier du chantier** : Réveille-toi, Amanuel, frerot, réveille-toi !!!

*Amanuel ouvre lentement ses yeux. C'est Nio, son copain somalien.*

**Nio** : Réveille-toi, il faut y aller. C'est une nouvelle journée qui commence...







# Schechina

Pendant notre visite du musée *Hamburger Bahnhof* de Berlin nous avons pu observer l'œuvre ***Schechina***. Il s'agit d'une sculpture de Anselm Kiefer qui a été réalisée en 1990. Il présente une robe avec un thème lié au judaïsme.

**Anselm Kiefer** est un artiste allemand qui est connu pour être un peintre. Il est né en 1945 juste avant la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Actuellement il habite en France. Son travail est marqué par l'histoire et la culture allemande. D'ailleurs le lien de la religion chrétienne et juive l'intéresse et bien qu'il ne soit pas juif, il traite de l'holocauste et de la destruction de la culture juive en Allemagne dans ses œuvres d'art. La raison pour cela, c'est qu'il a grandi dans la période de l'après-guerre.

Le judaïsme est important pour Anselm Kiefer et on peut le voir dans ses œuvres comme ***Schechina***. Il s'agit d'une robe de mariée blanche, qui est très imposante. Il y a beaucoup de morceaux de verre sur cette robe. Elle est *sale* avec une couleur rouge-marron qui pourrait faire penser à du sang. Au-dessus de la robe il y a une *maquette* avec 10 cercles, sur lesquels sont écrits les chiffres de 1 à 10. Cette construction représente la Kabbale juive.

Le terme ***Schechina*** est considéré comme une forme féminine de Dieu dans la tradition juive et la Kabbale. Au-dessus de la robe est positionné un « arbre de la vie ». C'est une tradition ésotérique du judaïsme. La Kabbale peut être définie comme un ensemble de *spéculations métaphysiques* sur Dieu, l'Homme et l'univers...

La robe représente ***Schechina***, le dieu au féminin dans le judaïsme. À l'époque de la création de la sculpture d'Anselm Kiefer (1990), il n'y avait pas d'égalité entre les genres dans la société, de sorte que les hommes étaient considérés comme supérieurs aux femmes. En conséquence, elle subit, comme un dieu féminin, beaucoup de *discriminations* de la part de sa religion. Les gens sont habitués à croire aux dieux masculins, si bien que beaucoup n'acceptent pas ***Schechina*** comme forme féminine.

L'artiste représente cette intolérance avec les nombreux morceaux de verre dans sa robe. Les éclats de verre sont un symbole de restriction. Elle ne peut pas exprimer sa liberté et sa religion. Les éclats de verre apportent également un sentiment de violence, parce que cela blesse ***Schechina***, la déesse, de ne pas être acceptée comme un dieu à part entière.

Cependant, la *Kabbale*, présente au-dessus de la robe, montre que la femme est toujours fidèle à sa religion et qu'elle y croit. Elle n'est pas détournée de son objectif, même si elle a déjà subi de la violence et le rejet. La décoloration légère de sa robe indique qu'elle s'est battue et sa posture droite montre qu'elle n'abandonne pas et qu'elle continue de se battre.

## ***Dialogue entre Schechina et un homme qui est en crise religieuse...***

Schechina = S  
L'homme = H

*Un homme est en crise. Il a des doutes sur sa croyance. Il est au musée d'art contemporain et découvre l'œuvre Schechina.*

**H :** Bonjour mademoiselle. Comment allez-vous ? Comment vous sentez-vous ? Comment pouvez-vous vivre de la sorte, avec tous ces morceaux de verres ?

**S :** Bonjour, monsieur. Et vous, que se passe-t-il ? Vous me semblez tellement stressé...

**H :** Ben je ne sais pas... Je crois que je traverse une crise. Une crise de conscience. Mais s'il vous plaît, pouvez-vous répondre à ma question : Comment pouvez-vous vivre avec tous ces morceaux de verres et le rejet que vous inspirez à certains ?

**S :** Alors oui, vous avez raison, c'est très difficile bien sûr. Il n'est pas facile de vivre avec tant d'opposition. Mais la chose la plus importante est ma foi qui me protège du regard des autres...

**H :** Mais je pense que leurs avis sont justifiés, et c'est si difficile de vivre sans faire attention aux autres, ni les écouter...

**S :** Oui, je saisis votre point de vue... Et vous !? Quels sont vos propres problèmes et interrogations ?

**H :** J'ai suivi la religion juive toute ma vie. J'ai toujours été convaincu de ma religion. Mais maintenant que je deviens plus âgé, je doute de plus en plus de ma croyance.

**S :** Ah !?

**H :** Avant, quand j'entendais des insultes et outrages contre ma religion, je ne les prenais pas au sérieux. Je me protégeais en n'apportant aucun crédit à ces insultes. Mais maintenant, je me sens désarmé.

**S :** Je comprends vos doutes. Il y a toujours ces phases dans la vie où nous doutons de notre religion. Mais pour passer ces phases, nous devons nous concentrer sur notre personne et non pas sur les autres. Vous devez vous faire votre propre avis sans être influencé par les opinions d'autrui.

**H :** Mais comment puis-je me forger ma propre opinion si j'entends tout autour de moi des choses si contradictoires ?

**S :** À ce moment, c'est important de bien écouter votre cœur. J'ai aussi passé ces phases difficiles et je suis arrivée à un moment où je suis convaincue à 100% par ma croyance.

**H :** Oui, mais c'est tellement différent. Nos situations ne sont pas vraiment les mêmes. Vous êtes une femme et vous pouvez montrer vos émotions. Mais si un homme montre ses propres émotions, ça signifie qu'il est faible.

**S :** Ce n'est pas vrai. C'est que vous portez trop de poids au regard des autres. De plus, ce n'est pas facile de jouer un rôle important dans une religion quand vous êtes une femme. Beaucoup de gens ne m'acceptent pas, comme vous ! Mais je partage les mêmes opinions que vous.

**H :** Oui, c'est vrai, je suis désolé. Il est vrai que ce n'est pas si facile d'accepter les conseils d'une femme.

**S :** Je suis contente si j'ai pu vous aider sur le sujet. C'est important que vous réalisiez que la religion ne connaît pas de différences entre les hommes et les femmes. Devant Dieu, nous sommes tous égaux !!!

**H :** C'est vrai, vous avez raison, vous m'avez vraiment aidé. Je vais réviser ma position sur ma propre religion.

**S :** Je trouve ça très courageux de votre part que vous acceptiez mon opinion et que vous la preniez au sérieux...

The image shows a photograph of an art installation. The walls are covered in panels of various colors (red, purple, orange, brown) with handwritten text in white. The text is in multiple languages, including English and Spanish. The floor is made of light-colored wood. The ceiling has dark, angular panels. The overall atmosphere is one of a gallery or museum space.

# Algo se rompio: 2011/windows/2021

De Mariela Scafati

SLOWNESS

I MOVED SOME FURNITURE AROUND  
EVERYTHING IS MESSSED UP, SO MUCH  
IT DOESN'T SEEM THAT IT WILL BE  
HABITABLE AT ANY MOMENT  
THE PAPER WAS SHAKING  
AND I DIDN'T UNDERSTAND  
WHAT I WAS READING

RECONTRA HUMANO  
AH!  
THE LIGHT JUST CAME BACK  
QUAKERS  
SO GOOD TO HEAR THAT ABOUT  
CRISTINA!

RADIO  
THERE ARE CUTS IN  
THE COVERAGE  
BECAUSE OF THE MOUNTAINS  
ARE YOU THERE?

THE PEOPLE  
I CAME ACROSS TODAY  
WERE NOT AFRAID TO SAY  
WHAT THEY WANT  
AGES 10 TO 85

Y SI FUE UNA PELICULA  
SERIA UNA INDEPENDIENTE  
MIRA TUS DIENTES  
DONDE SE REFLEJA EL COMENTO  
DE UNA HISTORIA  
QUE  
VENIA

YOU BUILD OTHER  
FROM OUR OWN  
BODIES

ALL DAY  
WITHOUT ELECTRICITY  
NOW WITHOUT VOICE  
AT LEAST YOU CAN WRITE  
THAT'S NOT CONSIDERABLE

MY TRIP GOT CANCELLED  
IN THE LUNGS

LET ME KNOW  
IF I CAN HELP YOU  
WITH ANYTHING

CELL PHONES  
BEGAN  
TO RECEIVE  
MESSAGES  
LET'S MEET STREET

20 METERS  
8 CENTURIES OF FREED  
COVERED BY A CITY  
UP TO THE SKY

IT HAS GROWN UP  
AND MERGED WITH  
IT EVERYTHING  
TO TAKE STEPS TO  
WALK ALONE

AGGRESSIVE  
NOT VIOLENT

PLANNED

HOW'S EVERYTHING THERE?

RECONTRA HUMANO

THE LIGHT JUST CAME BACK  
QUAKERS  
SO GOOD TO HEAR THAT ABOUT  
CRISTINA!

TO TELL YOU  
THAT  
I'M  
ALREADY

FEELING  
EXHAUSTED

THE BODY  
LUNG  
WOUND

ATH  
CURVES  
WE LOVE  
TO BREATHE

L'œuvre *Algo se rompio:*

*2011/Windows/2021* de l'artiste Mariela Scafati, da-

tant de 2011, se trouve actuellement au musée de la gare centrale de

Hambourg à Berlin. L'œuvre représente d'importants slogans politiques et

culturels. Mariela Scafati est née en 1973 à Buenos Aires. Elle vit et travaille encore

aujourd'hui en Argentine. Elle est activiste, graveuse et peintre. Son travail se compose

de 60 affiches peintes à la main dans des tons de rouge et de rose. Cette installation a

déjà été exposée en 2011 et a été complétée en 2021. Elle et ses collègues ont été in-

fluencés par l'activisme transféministe. C'est ce qu'elle essaie de représenter avec

ces couleurs. Elle a choisi de donner des couleurs spécifiques à différentes va-

leurs : la solidarité, l'attention, l'audace et le désespoir. Pour trouver des

idées, elle s'inspire de rassemblements, de formes d'organisations

dans l'espace public et de stratégies créatives adoptées par des

mouvements sociaux mondiaux et locaux. Scafati elle-même quali-

fie son œuvre d'«autoportrait en rouge et rouge» et elle

dit en outre qu'elle est influencée par l'art, la politique

et le quotidien. Mariela Scafati a créé son œuvre

d'art en 2011, lors d'une élection présidentielle

passionnante en Argentine, qui a suscité un

grand enthousiasme parmi les habitants. L'œuvre propose

la possibilité d'interprétation de la vie quotidienne et d'être une autre personne.





## Un dialogue fictif avec l'artiste :

Bonjour Madame Scafati. Aujourd'hui, nous avons découvert votre œuvre exposée au musée *Hamburger Bahnhof* « **Algo se rompio : 2011 / Windows / 2021** », qui a attiré notre attention. Nous avons trouvé votre art très intéressant et aimerions en savoir plus.

**Bien sûr, que désirez-vous savoir ?**

Tout d'abord, pourquoi avez-vous appelé votre œuvre « Windows » et que représente-t-elle pour vous ?

**Avec le terme « Windows », j'associe des slogans importants qui ont une signification essentielle dans notre société, mais aussi beaucoup avec moi-même. Windows reflète le côté très divers de ma personnalité.**

**Cette « fenêtre » illustre les nombreux pans de ma vie : La relation entre ma vie personnelle et mon travail, le travail en tant que peintre dans l'atelier, le travail avec des collectifs de rue, mon travail dans les espaces publics dans différents lieux avec différentes personnes... Mais le nom complet de mon œuvre est « *Algo se rompio : 2011/windows/2021* », ce qui signifie « quelque chose s'est brisé ».**

**Mais j'aimerais savoir ce que ce titre a suscité en vous ?**

« Quelque chose s'est brisé » signifie pour nous que quelque chose s'est brisé dans la société, car il y a finalement dans votre œuvre des slogans importants qui concernent la société et nous supposons que cela pourrait peut-être avoir un rapport avec cela. Et le nom « windows », c'est-à-dire fenêtre, pourrait signifier la vitre, la séparation entre sa vie personnelle et sa vie artistique ou publique...

**C'est une approche intéressante sachant que ce qui fait le génie de l'art, c'est que chacun peut l'interpréter comme il l'entend.**

Mais Madame Scafati, est-ce intentionnel et courant qu'une autre œuvre d'art soit accrochée dans la même salle où vous exposez ?

**Oui, parce que je trouve que c'est une très bonne occasion de partager mon œuvre avec d'autres, même si elles sont si différentes. C'est donc intentionnellement que ces différentes situations apparaissent, agissent et interagissent ensemble dans la même pièce. Et plus précisément « Paissaje invertido » d'une part et « Pienso en tu pelo » d'autre part.**





Pour en venir à notre dernière question : Quel message souhaitez-vous transmettre avec votre œuvre d'art ? Comment pouvons-nous interpréter la mention « 2011/2021 » ?

**La signification est que les slogans pensés collectivement doivent montrer ce qui s'est manifesté, ce que nous avons vécu - nos désirs, nos utopies, les concepts qui nous inspirent pour pouvoir, comme nous le disons en Argentine : « soutenir la rue ».**

**Ces affiches peuvent aussi être des affiches politiques, des affiches de rue. J'ai essayé de garder une trace de ces dernières années et de voir quelles phrases étaient encore pertinentes, quelles phrases avaient un écho et quelles phrases étaient significatives de la période que nous vivons. Elles reflètent donc ce qui était pertinent pour notre société à ce moment-là et comment elle et ses priorités ont changé en l'espace de 10 ans.**

**Voici quelques exemples : un slogan dit « cell phones began to receive text messages let's meet on the street » (les téléphones portables ont commencé à recevoir des messages textuels, rencontrons-nous dans la rue), ce slogan était destiné à être utilisé en 2011, lorsque le problème était que les smartphones étaient répandus dans le monde entier et que tout le monde se concentrait uniquement sur eux, oubliant leur vie réelle. Mais dix ans plus tard, ce slogan a toujours la même signification et la même pertinence à mes yeux, car ce comportement n'a pas changé.**

**Le slogan « streaming permanent », que j'ai imaginé pour l'année 2021, est similaire. Les gens sont tellement concentrés sur les plateformes et les médias que la communication entre les personnes se perd et que la connaissance par les livres ou l'information sûre par les journaux, par exemple, diminue de plus en plus au profit de l'utilisation d'Internet, qui comporte de nombreux dangers et influences.**

**Un dernier exemple est le dicton : « Yesterday I lost the sense of distance how it was to touch hands ». J'ai ainsi fait allusion à *la période Corona*, lorsque l'humanité était dans l'incertitude, qu'elle a perdu le contact avec la réalité et la proximité entre les gens, et ce par peur. La peur de perdre les gens à cause du virus ou de tomber soi-même malade. À ce moment-là, beaucoup souhaitaient retrouver la normalité d'autrefois...**

Merci beaucoup Madame Scafati...



# La Femme qui pleure





## *Pablo Picasso*

Naissance : 25.10.1881.

Décès : 08.05.1973

Profession : Artiste

Picasso est l'un des peintres les plus célèbres du XX<sup>e</sup> siècle. Il a été marié deux fois et a eu de nombreux enfants. Il a commencé à peindre très tôt et a tout appris de son père. Pourtant, il n'est devenu vraiment célèbre qu'après sa mort. Célèbre pour son art et son égoïsme, mais malheureusement également pour ses nombreuses liaisons et parfois même son comportement violent envers les femmes.

## *Nadia Murad*

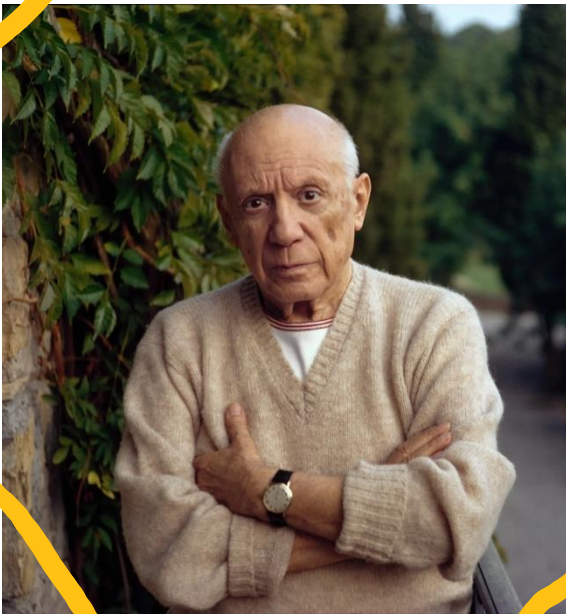
Naissance : 10.03.1993

Profession : Activiste

Nadia est une femme d'origine kurde qui a été enlevée très jeune par des soldats de l'État islamique.

Elle est malheureusement l'une des très nombreuses proies de ces terroristes.

Nadia a été victime de violence et de tortures dès son plus jeune âge et tente, depuis sa fuite, d'aider d'autres jeunes filles détenues.





## Description de *La Femme qui pleure*

Dans son œuvre *La femme qui pleure*, Pablo Picasso représente une femme qui pleure amèrement.

Le visage de la femme fut inspiré de Dora Maar, une muse de Picasso. Dora Maar est l'une des « icônes de l'humanité souffrante » et représente symboliquement la condition de très nombreuses femmes. Cette huile sur toile a été réalisée en 1937 pendant la guerre civile espagnole.

Pablo Picasso est un peintre espagnol qui a vécu de 1881 à 1973 et a, avec Braque, initié le cubisme.

Il eut de nombreuses relations compliquées avec les femmes dont il a peint leurs portraits.

Dans la Portrait de *La femme qui pleure*, il veut représenter un terrible chagrin qui bouleverse les femmes, les sœurs et les mères pendant la guerre civile. La femme qui pleure est juste une partie d'une série d'images avec pour thématique le pacifisme.

Cette œuvre se concentre sur la tristesse des civils, mais Picasso utilise beaucoup de couleurs comme le jaune, l'orange et le vert qui transmettent des émotions fortes et la joie de vivre. Il s'agit ici manifestement d'un paradoxe parce que la femme pleure.

Les lignes droites et les figures géométriques caractérisent cette œuvre. Elles lui donnent force et vigueur. L'arrière-plan est plus classique. On observe sept lignes verticales dans des tons orange et jaune. Il y a également une ligne plus discrète bleue et noire. Plus bas, il y a un sol en bois recouvert d'un tapis rouge qui procure un sentiment de chaleur et d'intimité.

La femme est nettement plus complexe. On peut voir de très nombreux détails. Elle a l'air de faire partie de la bonne société et diffuse une certaine grâce. Elle a un chapeau rouge avec une fleur bleue et des cheveux foncés avec des mèches plus claires. Même déformé, son visage est magnifique. Elle a des sourcils et des cils fournis et ses joues ont un léger teint rouge. Ses yeux brillent de tout leur éclat, sans doute parce qu'elle pleure. Elle est tendue et ses yeux montrent qu'elle appelle à l'aide. Elle semble désespérée.

La peur et l'impuissance sont les sentiments que l'on éprouve en regardant cette femme dans les yeux.

## Notre analyse

Le tableau *La femme qui pleure* de Pablo Picasso est une représentation expressive d'une femme en pleurs. Le choix des couleurs froides et sombres, comme le bleu et le violet, renforce l'impression de tristesse et de désespoir qui se dégage de l'œuvre.

La femme est représentée avec un visage déformé et des yeux exagérément grands qui traduisent une forte émotion. Sa bouche est tordue par une grimace qui exprime de la douleur, et ses mains semblent agripper sa tête, comme si elle était submergée par ses propres émotions.

Le style cubiste, avec ses formes géométriques et ses angles vifs, crée une atmosphère angoissante et oppressante, renforçant l'idée que la femme est prisonnière de sa propre tristesse. En somme, ce tableau de Picasso exprime de manière puissante la souffrance humaine et la difficulté à faire face à ses émotions les plus profondes.

## Dialogue entre *La Femme qui pleure* et Nadia Murad

**Nadia** : Bonjour chère madame...

**La femme** : Bonjour Nadia...

**Nadia** : Puis-je me permettre de te demander pourquoi tu pleures ?

**La femme** : Etant donné mes couleurs et ma belle apparence, je ne devrais pas du tout avoir envie de pleurer. Mais j'étais en fait la maîtresse de mon artiste...

**Nadia** : Pablo Picasso ?

**La femme** : Oui, il m'a beaucoup remarqué à cause de mon éclat, j'avais donc beaucoup d'influence sur lui, si bien qu'il s'est toujours beaucoup énervé contre moi et a même parfois eu recours à la violence.

**Nadia** : Vraiment ?

**La femme** : Enfin quelqu'un qui apporte du crédit à ce que je raconte... Je suis assise ici depuis plus de 50 ans et je ne trouve rien d'autre à faire que de pleurer !

**Nadia** : Mais bien sûr que je te crois. Pourquoi en serait-ce autrement ? J'ai moi-même fait l'expérience qu'on ne me croyait pas et qu'on cherchait à me faire taire.

**La femme** : ... !? Que t'est-il arrivé ?

**Nadia** : Je n'ai jamais été vraiment reconnue dans mon pays à cause de ma religion. De plus, j'étais une des seules filles de la maison et un jour j'ai été enlevée avec toutes les autres filles de mon village par des soldats de l'État islamique. Nous avons été battues et violées. C'est extrêmement grave. Heureusement, j'ai pu m'échapper et j'ai reçu une aide sans laquelle je n'aurais jamais pu m'en sortir. J'en suis très reconnaissante, mais mon village n'est pas le seul. Les soldats de l'État islamique enlèvent en permanence de très nombreuses filles...

**La femme** : ... !? Comment peut-on faire ça à des jeunes filles ?

**Nadia** : Mais je ne me laisserai jamais abattre. Par ailleurs, grâce à ma pugnacité, de nombreuses femmes ont déjà pu être sauvées et on commence à parler de ce problème dans de nombreux pays.

**La femme** : J'étais probablement tellement occupée à pleurer que je n'ai pas entendu parler de cette histoire.

**Nadia** : C'est triste, car avec ta lumière et ta force, tu peux faire autant que toutes les autres filles, mais seulement si elles ne se laissent pas abattre.

**La femme** : Penses-tu que je serais plus belle si je ne pleurais plus ?

**Nadia** : Tu le serais également sans aucun doute !

## Nos sources :

### Article 1

<https://thegap.at/golden-frame-bartolina-xixa-ramita-seca-la-colonialidad-permanente/>  
<https://freunde-der-nationalgalerie.de/erwerbung/bartolina-xixa/>  
BARTOLINA XIXA - Ramita Seca, La colonialidad permanente  
<https://contemporaryand.com/magazines/creating-art-from-a-precarious-position-is-a-challenge-and-an-opportunity/>  
<https://2084futurosimaginados.org/bartolina-xixa-ramita-seca-la-colonialidad-permanente/>  
<https://2084futurosimaginados.org/bartolina-xixa-ramita-seca-la-colonialidad-permanente/>  
<https://underconstructioninberlin.de/en/>  
<https://11.berlinbiennale.de/participants/bartolina-xixa>  
<https://www.smb.museum/ausstellungen/detail/balance/>  
<https://argentinien.de/politik-gesellschaft/>

### Article 2

<https://www.dw.com/de/rodin-denker-versteigerung/a-62303429>  
[https://de.wikipedia.org/wiki/Göttliche\\_Komödie#Resümee](https://de.wikipedia.org/wiki/Göttliche_Komödie#Resümee)  
<https://www.kunsthalle-bielefeld.de/index.php/kindermuseum/folge-6-auguste-rodin-der-denker-1902/>  
[https://de.m.wikipedia.org/wiki/Dantes\\_Inferno\\_\(Göttliche\\_Komödie\)](https://de.m.wikipedia.org/wiki/Dantes_Inferno_(Göttliche_Komödie))  
<https://www.dhm.de/lemo/biografie/auguste-rodin>  
[https://de.m.wikipedia.org/wiki/Der\\_Denker](https://de.m.wikipedia.org/wiki/Der_Denker)  
<https://www.alamy.de/stockfoto-dante-alighieri-die-gottliche-komodie-inferno-173727041.html>  
<https://www.welt.de/kultur/history/article13921943/Wie-rassistisch-ist-Dantes-Goettliche-Komoedie.html>  
Frau Amende

### Article 3

[https://arthive.com/de/artists/67909~Malcolm\\_liepke/works/482811~Vertuschen](https://arthive.com/de/artists/67909~Malcolm_liepke/works/482811~Vertuschen)  
[https://arthive.com/de/artists/67909~Malcolm\\_liepke/works/482811~Vertuschen](https://arthive.com/de/artists/67909~Malcolm_liepke/works/482811~Vertuschen) [https://en.wikipedia.org/wiki/Malcolm\\_T.\\_Liepke](https://en.wikipedia.org/wiki/Malcolm_T._Liepke)  
<https://albemarlegallery.com/artists/66-malcolm-liepke/biography/> <https://albemarlegallery.com/usr/library/documents/main/artists/66/alb-one-sheet-malcolm-liepke-2020-copy.pdf>  
[https://de.wikipedia.org/wiki/Victoria\\_\(Vereinigtes\\_K%C3%B6nigreich\)](https://de.wikipedia.org/wiki/Victoria_(Vereinigtes_K%C3%B6nigreich))  
<https://www.kunstkopie.de/a/winterhalter-franz-xaver/queen-victoria-1837-1901.html>  
[https://de.wikipedia.org/wiki/Datei:Queen\\_Victoria\\_-\\_Winterhalter\\_1859.jpg](https://de.wikipedia.org/wiki/Datei:Queen_Victoria_-_Winterhalter_1859.jpg)  
[https://www.planet-wissen.de/geschichte/neuzeit/viktorianisches\\_zeitalter/pwiekoeniginviktoria100.html](https://www.planet-wissen.de/geschichte/neuzeit/viktorianisches_zeitalter/pwiekoeniginviktoria100.html)

### Article 4

<https://www.artsy.net/artwork/daniel-steegmann-mangrane-hologram-cut-leaves-to-philippe>

### Article 5

<https://www.dw.com/de/15-quadratmeter-f%C3%BCr-acht-arbeiter/a-17685798>  
<https://www.faz.net/aktuell/feuilleton/debatten/fussball-wm-in-qatar-ausbeutung-und-menschenrechte-17664075.html>

### Article 6

<https://www.pinterest.de/pin/414753446929451451/>  
<https://gesinepalmer.wordpress.com/2017/10/03/das-vollkommene-das-zerbricht-ueber-anselm-kiefers-schechina-im-hamburger-bahnhof-gp/>  
<http://a-place-called-space.blogspot.com/2017/05/anselm-kiefer-at-museum-fur-gegenwart.html>  
<http://windmills-ofyourmind.blogspot.com/2011/08/the-shekhinah.html>

### Article 7

<http://storefrontnews.org/archive/algo-se-rompio/>  
<https://gothamtogo.com/something-broke-2011-windows-2021-by-mariela-scafati-at-storefront-for-art-and-architecture/>  
<https://youtu.be/XbU3SOjgp8>  
<https://www.monopol-magazin.de/mariela-scafati-interview>

### Article 8

<https://www.droemer-knaur.de/autor/nadia-murad-3002552>  
<https://www.pablopicasso.net/de/weinende-frau/>  
<https://www.gettyimages.de/fotos/pablo-picasso>